

comme vous et moi nous ne faisons qu'un". L'armée catholique a un général en chef, des généraux, des capitaines, des corps d'élite et une masse de bataillons. Le général en chef, c'est le souverain pontife. Il connaît la stratégie, il sait où il nous mène, il ne commande pas de fausses manœuvres ; il est assisté par l'Esprit de Jésus-Christ dont il est le vicaire. Le devoir des chefs subalternes et des simples soldats est d'obéir avec respect et amour, de ne jamais discuter les ordres d'un pareil chef. "Celui qui vous écoute m'écoute et celui qui vous méprise, me méprise".

Le devoir des simples soldats, c'est de respecter la consigne des évêques et des prêtres, qui sont les généraux de division et les capitaines de la grande armée.

Les Ordres religieux et les congrégations religieuses constituent les corps d'élite toujours prêts à attaquer l'ennemi et à porter la guerre aux points menacés. Les uns par la prière et la pénitence continuelles, élèvent les mains vers le ciel, unissent leurs expiations à celles du Cœur de Jésus pour faire descendre les forces surnaturelles sur les combattants, les autres unissant la contemplation à l'action prêchent la parole de Dieu, défendent la foi contre les sophismes de la science, luttent par la parole et la plume contre les forces de ténèbres ; d'autres encore élèvent la jeunesse, la forment aux mœurs chrétiennes ou répandent sur toutes les infortunes humaines les trésors de la charité évangélique.

Le gros des bataillons est formé par la masse des fidèles, membres du corps mystique du Christ.

Les simples fidèles appartenant à l'Église militante sont naturellement soldats et remplissent des cadres nécessaires. Ils ne doivent pas se contenter de l'apostolat de la prière et de l'exemple, il faut qu'eux aussi ils descendent dans la bataille et prennent part à l'action.

"La cité de Dieu traverse l'une de ces crises terribles qui nécessitent le concours de tous les citoyens. Lorsque les ennemis donnent l'assaut à la citadelle, tout ce qui a un peu de patriotisme au cœur doit courir aux remparts.

"Comment d'ailleurs, sans le concours des laïques, le clergé pourra-t-il gagner les âmes qui le fuient ? Comment convaincre ceux qui ne veulent pas l'écouter ? Comment pénétrera-t-il au